

dans le bain sacré de la Pénitence. Là, avec l'absolution de leurs fautes, ils recevront la robe sans tache de l'innocence, les derniers avis, la dernière bénédiction de leur père spirituel. Au sortir du confessionnal, leur cœur sera comme un vase sacré nouvellement doré, leur corps comme un tabernacle qui vient d'être consacré, leur esprit comme un flambeau qu'on allume : alors ils seront purs et saints.

Mais pourquoi ces grandes précautions, ces purifications ? Pourquoi ? . . . Parceque le lendemain, le Seigneur doit les combler des plus grandes faveurs.

D'abord, comme les enfants d'Israël, il les a arrachés à l'esclavage des Egyptiens, c'est-à-dire, des princes de l'enfer ; il les a préférés à cette foule d'enfants hérétiques et idolâtres qui ne le connaîtront jamais qu'imparfaitement, n'est ce pas là une grande faveur ? Mais, il en est une plus grande encore. Comme aux enfants d'Israël, il leur a donné un ango pour les conduire à travers le désert de la vie ; lui-même, a veillé sur leurs jours avec plus de sollicitude que leur mère ; c'est là, sans doute, une grande faveur ? Mais il en est une plus grande encore.

Comme son peuple, il a nourri ces enfants du pain qui fait vivre le corps ; pour eux il a couvert les champs d'une riche moisson ; pour les vêtir, il a donné à la brebis son épaisse toison, il a mis à leur disposition toutes les admirables productions de la nature. Voilà autant de faveurs signalées ; mais, il en est une plus grande encore.

Comme à son peuple, Dieu a donné à ces enfants sa loi sainte, il l'a gravée, non comme autrefois, sur des tables de pierre, mais dans leur cœur. C'est là sans doute encore, une grande faveur ; mais, il en est une plus grande encore.